

L'APRÈS-SPECTACLE : DE L'ÉMOTION À L'ANALYSE

Par Catherine Le Moullec, coordonnatrice académique théâtre

QUELQUES PRINCIPES AVANT DE COMMENCER

On a tendance à privilégier souvent la préparation à la sortie au théâtre, l'« avant-spectacle », pour se rassurer, pour que la rencontre entre nos élèves et le théâtre soit réussie. Mais donner à nos élèves la possibilité d'exprimer leurs ressentis, de construire une critique argumentée, des références et des outils d'analyse du spectacle et de cet art qu'est le théâtre, est aussi essentiel pour qu'ils puissent devenir des spectateurs avertis. Et il est sûr qu'ils pourront faire preuve de cette expertise face à d'autres types de spectacle vivant et même d'autres arts (cinéma par exemple).

Il s'agit d'affirmer aussi que cette expérience de spectateur sur des textes ou des mises en scène contemporains doit permettre aux élèves de mieux lire et comprendre en classe les textes classiques. Marie Bernanoce, maître de conférences en études théâtrales et en littérature à l'université Stendhal-Grenoble 3, dans le dernier numéro de *Continuum*, revue de l'ANRAT, de juillet 2013, le précise en ces termes : « Il ne suffit pas d'emmener ses élèves au théâtre pour qu'ils sachent lire et désirent lire du théâtre. Il ne suffit pas de pratiquer des jeux dramatiques pour savoir analyser un spectacle. » Elle réaffirme plus loin l'importance de la lecture dramaturgique des textes : « le recours au théâtre contemporain pour mieux comprendre et analyser les textes classiques en référence à des notions essentielles comme le 4^e mur, l'émergence de la notion de mise en scène, les relations entre écriture théâtrale et écriture romanesque, l'évolution du rôle et de la place des didascalies »...

Les temps de retour et d'analyse des spectacles vus avec les classes doivent être l'occasion de faire des élargissements sur l'histoire des lieux, des genres, des formes, de donner des connaissances théoriques et pratiques de l'histoire du théâtre (texte et plateau) ; ils doivent permettre aussi d'aborder le concret du travail théâtral (le jeu d'acteur mais aussi celui des sons, des lumières, des matières et des formes) et de mesurer l'apport de tous ceux qui participent à une création, bref de découvrir les réalités du plateau.

Rappelons aussi que l'objet d'étude « texte et représentation » introduit dans les programmes du lycée et du collège nous incite à accorder à ce temps de l'après-spectacle une vraie place au cœur de nos enseignements.

L'important enfin est de permettre à tous nos élèves d'oser parler, émettre leur avis sans retenue ni complexe, de construire une lecture critique et cela, le plus souvent de manière collective, dans le cadre de la classe et avec des pratiques d'oralisation, d'écriture ou de jeu.

Instructions officielles

Extraits: « La réalisation scénique déterminant profondément l'écriture des textes dramatiques et permettant d'en faire jouer pleinement les effets, on s'attache à faire percevoir aux élèves les interactions entre texte et représentation. Prenant appui sur une programmation locale ou sur des captations, l'étude proprement littéraire du texte théâtral sera étayée par l'analyse de mises en scène comparées, et prendra ainsi en compte les données propres de la dramaturgie. ». (lycée)

« Le professeur peut faire découvrir aux élèves le théâtre contemporain dans sa diversité et aborder la relation entre texte et représentation, en tenant compte de la collaboration entre les auteurs dramatiques et les metteurs en scène » (collège).

Voir aussi la page : <http://www.education.arts.culture.fr/?id=33>

On peut organiser (sans hiérarchiser car elles ont toutes leur importance !) le temps de l'après-spectacle en trois étapes différentes :

- **le temps de la remémoration et des premiers échanges.** Il s'agit de retrouver les images, les mots et si possible de passer pour cela par le corps et la voix, le jeu sur le plateau.
- **le temps de l'expression individuelle et collective** (écrits, jeu dramatique, improvisation théâtrale, petite forme collective). C'est le moment où l'on peut faire entendre le rapport subjectif de chacun à l'œuvre, une expression du sensible où n'existe pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- **le temps de l'analyse** et l'on privilégiera ici l'analyse chorale dont les principes ont été énoncés par Yannick Mancel.

Tous ces temps et toutes les activités présentées ci-dessous sont possibles. Pour certaines classes on choisira des activités orales, plus spontanées, voire informelles, pour d'autres on développera les écrits ou les petites formes théâtrales plus construites ; face à l'expérience nouvelle qu'est, pour certains élèves, la représentation théâtrale, il faut concevoir une progression des activités au fil des spectacles et des années et varier les propositions de retour. Il est toujours important néanmoins de laisser s'exprimer les opinions quand les élèves, parfois déroutés, ont tendance à se tourner vers leur enseignant, pour savoir ce qu'il faut en penser !

Petit à petit on construira ainsi les compétences d'analyse du spectacle théâtral, une lecture plus structurée et raisonnée du spectacle vivant.

Rappelons enfin qu'à chaque moment de ce parcours on privilégie les exercices de jeu, d'oralisation et d'improvisation puisque le spectacle vivant, art de l'éphémère, est aussi celui où le langage du corps (rapport à l'espace, à la voix, à son corps et à celui des autres...), de la sensation et de l'émotion doivent prendre toute leur place.

1- LE TEMPS DE LA REMÉMORATION ET DES PREMIERS ÉCHANGES

A - Le réveil du corps

On peut aider et guider ce temps où l'élève doit rappeler images et souvenirs de la représentation.

Pour cela on commencera toujours par un court temps de réveil corporel et des sens, (jeux de regard, petits massages du corps, exercices de respiration). Si l'on est en classe, dans un espace contraint, on privilégiera des exercices de respiration et de décontraction, yeux fermés, assis sur les chaises :

- massage du visage et relâchement des traits, de la mâchoire, de la nuque ;
- enroulement et reconstruction du dos en lien avec expiration et inspiration ;
- voyage de l'oreille : on impose le silence et on guide l'attention de l'oreille du plus près, (bruits de respiration interne, de chaussures, froissements de vêtement), au plus loin (les bruits de l'étage, de l'extérieur), on fait imaginer alors ce qui se passe au loin...

Le but de ces exercices est de permettre recentrage, concentration, mobilisation des sens et de la mémoire.

Exemples de réveil du corps

Réveil du corps et présence au groupe

Objectif : apprendre à entrer en scène et à faire un geste signifiant. Être capable de sentir quand on est prêt à intervenir. (Ces exercices nécessitent un espace libre, salle de classe où l'on a poussé tables et chaises...)

Marche. Présence. Dos tenu, tête également. Regard droit. Arrêt. Croiser un regard et avancer vers cette personne. Se donner de petites « tapes » sur tout le corps (dynamiques mais pas trop fortes). Écarter les doigts, tapoter sur la totalité du corps. Pas de mots. Prolonger légèrement l'expiration.

Marche. Se tapoter soi-même sur les parties qui n'ont pas été touchées par l'autre personne ou celles que l'on sent toujours froides.

Jeu équilibre/déséquilibre : micro-réglages entre tête / nuque / dos ; faire attention au bassin, au verrouillage ou non des genoux, au regard ; sentir une verticalité tenue et une verticalité relâchée, essayer d'échapper ou non à la loi de la gravitation ; se tenir debout vigilants (bassin en avant), en attente (bassin en arrière).

S'allonger au sol, au top se mettre debout le plus vite possible et retrouver illico cette position tenue ; même chose au ralenti ; puis de nouveau vite mais avec plus de conscience de tout ce qui se joue dans le corps.

Arrêt. Regard à l'horizontale qui balaye l'espace. Appel avec la main dressée en l'air comme si on avait vu quelqu'un. Se remettre en marche aussitôt. Trouver ensuite un mouvement dynamique sur l'appel et la remise en marche (sans « psychologiser », ni donner d'intention particulière). Être à l'écoute des autres, attentif aux mouvements des corps autour de soi.

Groupe immobile. Certains se remettent en mouvement, puis d'autres, de plus en plus vite (départs de plus en plus fréquents et accentués). Puis décroscendo jusqu'à l'immobilité. Écouter le groupe.

Échauffement en duo

Marche. Se mettre à côté de quelqu'un. Marcher côte à côte. Lui prendre ou non la main. Trouver le même rythme de marche. Explorer tout l'espace, pas seulement une marche rectiligne. Il peut y avoir des arrêts et des redémarrages. Varier le rythme, les figures dans l'espace. Possibilité de se retourner et de partir dans l'autre sens. Être ensemble, pas de meneur. Chercher des manières de marcher différentes. Regard toujours horizontal.

Ajout : adjectifs à illustrer pour signifier des états corporels dans la marche → apathique / tendu / nerveux / calme / fantaisiste / soupçonneux / extravagant / hésitant / endormi / songeur. Attention à bien conserver la position épaule contre épaule.

Toujours épaule contre épaule. L'un donne son poids à l'autre. Le second le repousse. Sentir les deux énergies. Même chose au ralenti. L'un est le support de l'autre. Être attentif à la sensation que cela procure, comme une petite danse à deux !

NB : cet échauffement est très utile avant l'exercice de prise de parole en duos décrit ci-dessous : la grande traversée.

B - Premiers échanges possible sur les ressentis : « j'ai aimé, je n'ai pas aimé... »

Le spectacle en un mot :

Objectif : dynamiser les échanges, activer la mémoire

Former un cercle. Chacun dira à tour de rôle un mot qui représente pour lui le spectacle. On propose un premier tour avec un mot qui se rapporte au contenu de la pièce, puis un deuxième tour avec un mot qui transmet une impression, puis une couleur, une matière, etc.

La grande traversée :

Objectif : exprimer spontanément les premiers ressentis et activer sa mémoire du spectacle.

Deux lignes face à face. Une personne croise le regard d'une autre dans la ligne d'en face (pas nécessairement « juste » en face). Les deux personnes sortent des lignes, les remontent et vont rejoindre le début du couloir

(formé par les 2 lignes) en fond de scène. Regard mutuel qui donne le signal du départ et avancée de concert jusqu'à l'avant-scène. C'est la grande traversée du plateau, où l'on travaille sa présence, sa construction corporelle, son assurance. Arrêt. Prise de parole à tour de rôle (sans se donner d'ordre de passage, à l'écoute) : « dans le spectacle j'ai aimé » / « je n'ai pas aimé ». Dès qu'un binôme est face au public, un second se prépare à l'arrière. Possibilité d'accélérer le mouvement pour faire se succéder rapidement les prises de parole. Faire varier le rythme et l'énergie des marches et prises de parole.

Le cercle des critiques :

Objectif : écouter les autres, développer son jeu en fonction de l'autre, commencer à argumenter.

En cercle, se mettre par deux : l'un se met à l'intérieur du cercle, l'autre reste au bord. Déambuler au milieu, puis l'un des comédiens décide de s'arrêter : tout le monde s'arrête. Il lance alors « J'ai aimé... » ou « Je n'ai pas aimé la voix de Macbeth... » à propos du spectacle vu précédemment. Son binôme extérieur renchérit en défendant cette opinion: « Elle n'a pas aimé la voix de Macbeth...car c'était une voix très désagréable, de crécelle ! ». Chacun doit se faire entendre, être « vendeur » et convaincant. On peut s'aider en s'inspirant du ton et de la façon de dire du premier comédien, reprendre sa proposition pour l'accentuer avant de la développer et peut-être même de la justifier.

Exemples

« J'ai aimé la scène du trône. » / « Elle a aimé la scène du trône qui était magnifique ! »
« Je n'ai pas aimé ce ton déclamatoire. » / « Elle n'a pas aimé ce ton déclamatoire horrible ! »
« Je n'ai pas aimé la vulgarité du spectacle. » / « Elle n'a pas aimé cette vulgarité qui était insupportable ! »
« J'ai aimé la mort de Macbeth. » / « Elle a aimé la mort de Macbeth qui était émouvante. »
« J'ai détesté la lumière. » / « Elle n'a vraiment pas aimé l'exploitation des éclairages.
« J'ai aimé les décors. » / « Elle a aimé les décors qui habillaient très bien la scène. »
« Je n'ai pas aimé tout ce sang. » / « Elle n'a pas aimé tout ce sang, cette violence parce qu'elle était parfois gratuite. »

À propos du spectacle **Macbeth Kanaval**, mise en scène Pascale Nandillon.

C - Le temps de la remémoration

Après ce temps d'échauffement on demande à chacun de s'installer dans l'endroit de son choix le plus confortablement possible (s'asseoir, s'allonger au sol, s'adosser, croiser ou allonger les jambes...) et de fermer les yeux. L'animateur guide ce temps de remémoration en demandant à chacun de retrouver ses souvenirs : comment on est arrivé dans le hall du théâtre, les visages ou les images qui ont retenu l'attention, puis l'entrée dans la salle. Y'avait-il déjà un décor sur le plateau ou le rideau (rouge ? de fer ?), ce dernier était-il fermé ? Quelle était la première image du spectacle ?

On permet ainsi au spectateur de refaire en imagination son parcours dans les lieux : son entrée, ses premières impressions sur la salle, le public... On lui demande ensuite de retrouver ses sensations et émotions. On peut lui imposer de choisir un moment du spectacle (celui où est apparue une scénographie caractéristique, l'entrée d'un personnage qu'on attendait depuis longtemps), d'adopter un point de vue autre que celui qu'il avait (lié à sa place dans la salle) ou lui demander de balayer systématiquement son regard de cour à jardin.

On peut aussi faire se souvenir avec précision d'un accessoire ou d'un costume, d'une musique ou d'un effet sonore... Bien sûr la mémoire de chacun est sélective et ici c'est l'animateur qui guide et choisit, selon sa lecture du spectacle, les moments qui lui semblent cruciaux, mais les travaux de groupe permettront ensuite de partager et d'enrichir tout cela. L'important est d'imposer la précision presque « anatomique » de la reconstruction d'une image du spectacle, d'aider à son déploiement progressif dans la mémoire.

La première image du spectacle : chacun essaye de se rappeler la manière dont il est arrivé au théâtre, son entrée dans le hall (qui se trouvait là ? les premiers visages reconnus...) puis de choisir un endroit dans ce hall, et s'y placer debout. De là, balayer l'espace avec le regard de gauche à droite : que voit-on (affiches, portes, ouvertures, perspectives d'espace...). Puis s'arrêter sur un élément précis. Enfin, entrer dans la salle de spectacle et se rappeler sa place, l'endroit où elle était située, quel point de vue elle offrait sur le plateau. Se rappeler ce qu'il y avait sur le plateau avant le début du spectacle (de jardin à cour, de manière panoramique) : éléments de décor, tables, chaises, objets... Reconstruire l'image : où se situaient les acteurs ? Étaient-ils en scène ? Que faisaient-ils ? Où se sont-ils placés à leur entrée ? Puis se concentrer sur un point particulier, un objet, et essayer d'en faire le tour en pensée (matière, forme, couleur...). Finalement, revenir tranquillement à son point de vue dans la salle et ouvrir doucement les yeux. Écrire sur une feuille le nom de cet objet.

À la fin de cet exercice guidé de « retour dans le temps de la représentation », on demande aux élèves d'écrire quelques mots sur une feuille préalablement disposée au sol à portée de chacun. On impose le silence, aucun mot ne doit déjà être échangé.

On peut demander de noter :

- l'image la plus forte / la plus touchante / la plus provocatrice (à choisir en fonction du spectacle) ;
- des verbes d'action qui s'imposent lorsque l'on repense au spectacle ;
- les images et les sons (une image visuelle et une image sonore) ;
- les sollicitations des cinq sens : le spectacle m'évoque une couleur, un goût, un parfum... ;
- un inventaire (peut-être des objets ou des accessoires du spectacle) ;
- des listes d'adjectifs qui reprennent les différents sentiments que l'on a éprouvés au cours de la représentation ;
- la suite de débuts de phrase, déclencheurs de parole : j'ai adoré... / j'ai détesté... / j'ai compris... / je n'ai pas compris... ;
- une phrase qui résume le spectacle ;
- toutes les questions qui sont venues au cours de la représentation. Ça peut être au contraire sa première question lorsque l'on est entré dans la salle ou la toute dernière quand on en est sorti. On peut en imposer la formulation avec un « pourquoi » initial.

Autre exemple de déroulé, écrire les « je me souviens »

En position debout, convoquer ses souvenirs du spectacle, à la manière de Georges Perec, en complétant la phrase « Je me souviens... ». Déambuler tranquillement, à son rythme, puis, au top, chacun s'arrête, prend le papier qui se trouve à ses pieds, s'assoit et note son souvenir en fonction du thème annoncé (ex. : « Je me souviens d'une couleur »). Une fois le souvenir noté, reposer la feuille et repartir en déambulation. Puis, marquer à nouveau l'arrêt devant une autre feuille et noter un autre souvenir (ex. : « Je me souviens d'un son / d'un mouvement / d'un costume / d'une parole... »). Petit à petit, on va obtenir de petits textes sur le principe du « cadavre exquis » qui pourront servir plus tard de matériau pour la petite forme théâtrale.

Quelques souvenirs du spectacle Le compagnon, du conteur Abbi Patrix

Je me souviens du hall qui était bleu, grand et surtout surprenant. De la salle qui me faisait penser à une salle de cinéma. Des trolls qui me faisaient rigoler en les imaginant. De la musique qui faisait garder les suspenses de l'histoire. De ses fauteuils confortables. Des effets spéciaux de la pièce. De cette grande salle. De cette ambiance mise par Abbi Patrix. Du conteur tout près de nous. De la scène colorée. De la musique. Des applaudissements. De l'entrée du théâtre...

Des élèves du collège Jean Monnet de Vertou

2 - LE TEMPS DE L'EXPRESSION

Tous les mots et textes qui ont été écrits sur ces papiers vont pouvoir être utilisés dans les différents exercices de jeu décrits ci-dessous qui ne sont que des exemples tant les possibilités sont multiples ; ils pourront même être mêlés pour l'écriture collective d'une forme théâtrale, offrant la vision d'un groupe sur le spectacle et point de départ des échanges et discussions, d'abord au sein des groupes, puis dans la classe entière.

L'oral

Le jeu du chapeau

Objectif : découvrir et partager les souvenirs des autres, être réactif, improviser verbalement.

On demande à chacun de choisir l'un des mots qu'il a notés pendant le temps de la remémoration sur un petit papier (un objet ou accessoire par exemple, ou un élément de scénographie) et on mélange tous ces mots dans un chapeau. On se place en cercle et chacun pioche un papier de manière aléatoire et doit expliquer ce que ce mot évoque pour lui. Si on tombe sur le mot que l'on a écrit, on pioche à nouveau !

La phrase qui résume

Objectif : travailler sur la prise de parole en groupe, oser prendre la parole

On a donc écrit chacun une phrase qui résume le spectacle. Regrouper les phrases dans des groupes de cinq à six joueurs, les lire et en choisir collectivement une. Se répartir la phrase en la découpant pour permettre une prise de parole collective. En ligne, dos au public, un premier comédien se retourne et donne sa partie de phrase. Puis le deuxième se retourne à son tour, ainsi de suite. Jouer sur la musicalité des sons donnés en fonction des mots. Accentuer les partis pris de rythme.

Exemples

« **Un monde sans soleil** » : 1er comédien : « Un », 2^e : « Un monde », 3^e : « Un monde sans », 4^e : « Un monde sans so », 5^e : « Un monde sans soleil ».

« **Le pouvoir se construit sur les crimes et ne peut que se répéter de la même façon.** » 1er comédien : « Le pouvoir », 2^e : « se construit sur », 3^e : « les crimes », 4^e : « et ne peut que », 5^e : « se répéter de la même façon ».

À propos du spectacle *Macbeth Kanaval*, mise en scène Pascale Nandillon

Le jeu des pourquoi

Objectifs : avoir de la répartie, réfléchir en groupe et commencer à argumenter.

Deux lignes face à face. Une personne lance un « pourquoi ? » et un autre en face répond du tac au tac. Le groupe peut se consulter avant qu'une personne ne réponde (pas plus de 4/5 élèves par groupe pour faciliter la prise de décision rapide). Attention : il faut évacuer les fausses questions ou fausses réponses !

Exemples

« Pourquoi » : Tant de mouvements ? La dernière danse ? Cette flèche au sol ? Les comédiens ont-ils accueilli les spectateurs ?

« Parce que » : quelque chose plutôt que rien. Ils sont en harmonie. Il y a toujours quelque chose qui nous poursuit. Ils souhaitent nous faire entrer dans le jeu.

À propos du spectacle *Meanings*, NBA spectacles

Duels en duos : j'ai adoré, j'ai détesté...

Objectifs : se faire entendre, affirmer sa différence.

Se retrouver en duos et très vite sur un point du spectacle, choix essentiel de mise en scène ou point de détail, se trouver une pierre d'achoppement où les deux avis divergent très nettement ; si on ne trouve pas, on choisit deux aspects différents du spectacle mais qui appartiennent au même domaine (jeu d'acteur, ou choix musical, ou scénographie...) : j'ai adoré / j'ai détesté.

Faire une entrée à deux sur l'espace plateau, choisir une position arrêtée (dos à dos, l'un assis, l'autre debout, face à face...) en fonction de la place du public, et faire entendre ces deux avis, cette différence au groupe.

Portrait sonore du spectacle

Objectifs : travailler la poésie, la matière des mots.

Déambuler. Penser à un mot du spectacle vu la veille prononcé par un des comédiens. L'articuler pour soi exagérément, sans son, uniquement par le souffle. Petit à petit, essayer de voir ce qui sonne dans ce mot, comment il est possible d'étirer ses syllabes : trouver une manière de le dire. Puis commencer à y mettre de la voix. Trouver un rythme : comment répéter plusieurs fois ce mot ? Attention à ne pas lâcher les syllabes.

Puis, en cercle, créer un chœur sonore : commencer par chuchoter son mot. L'animateur, au centre du cercle, indique les crescendos et decrescendos au groupe. Quand un comédien est désigné par ce dernier, il donne son mot plus fort que les autres.

Recommencer l'exercice, mais cette fois, c'est un comédien au hasard qui dit son mot très fort et le répète plusieurs fois.

Suivant ce que l'on aura fait écrire au moment de la remémoration on pourra faire aussi créer un chœur autour des adjectifs qualifiant les émotions, des verbes des actions du spectacle, des mots qualifiant les couleurs...

L'écrit

Les possibilités d'écriture sont nombreuses, on n'en donnera ici que quelques exemples !

Le portrait chinois

Objectif : écriture brève, provoquer l'imaginaire, découvrir des formes poétiques.

« Si cette pièce était... » : une couleur, un objet, un animal, un instrument de musique, un pays, une matière, une époque, un personnage célèbre... On peut souligner que certains metteurs en scène aiment à travailler ainsi avec leurs acteurs ou leur scénographe au moment des premières lectures. À partir de ce portrait, on peut faire écrire un petit texte.

Exemple de portrait chinois du héros du spectacle **Ahmed le philosophe**, Balagan système :

Si Ahmed était un film, il serait... *Inception*, car je n'ai rien compris ! / *The Mask* ! / *Shutter Island*, pour la complexité de ses idées.

Si Ahmed était un des quatre éléments, il serait... l'air car il ne fait que bouger / la terre car il ne tient pas en place / le feu car il sait allumer la scène / la terre car il sait se raisonner / l'air car il peut emmener des gens avec lui

Si Ahmed était une lettre de l'alphabet, il serait... le S car il se tord dans tous les sens pour trouver des réponses aux questions de la vie / le M de malin car il force les personnages à prendre des décisions / le C de comique ! / la lettre qui vient après le Z car il n'a jamais fini de parler / le V de vérité.

Si Ahmed était une soupe, il serait... un composé de plusieurs légumes car il est à la fois intelligent et un homme masqué / une soupe 8 légumes, car quand il y a plusieurs légumes, il y a beaucoup plus de goût / une soupe au piment, car il a le feu à la langue !!

Des élèves du collège Jean Mermoz de Nozay

On peut évoquer d'autres exercices d'écriture poétique de ce type

- **Les cinq sens** : le spectacle m'a fait penser à une couleur, une odeur ou un parfum, un goût... On en profite pour ensuite écrire un Haïku, instantané d'une sensation, au rythme très codifié (5 syllabes, 7 syllabes, 5 syllabes).

« L'avion vrombissait.
Elle a jeté un regard.
Ce fut le dernier. »

« Le seul survivant
au largage de la bombe A :
Ginko Biloba »

« Silences immobiles.
Criant sa douleur muette.
Où se cache l'amour ? »

« Aviateur enfant.
Little Boy Hibakusha.
Hiroshima boum. »

« Rien n'existe plus.
Hibakusha mon amour,
tout le ciel est rouge. »

Exemples de Haïkus rédigés à partir du spectacle *Little boy*, mise en scène Christophe Rouxel.

- **Inventaire à la Prévert** où l'on privilégie le choc incongru de différents éléments du spectacle.

Le récit de mon spectacle ou ma sortie au théâtre

Objectifs : écriture longue, récit anecdotique et chronologique.

À partir de tous les souvenirs que l'on a brassés par ces exercices de remémoration individuelle et collective, on rédige un récit chronologique de sa sortie au théâtre. On veille à la précision presque à la manière d'un constat de police. On essaye de décrire aussi bien ses réactions, que celles du public à l'entour, les réactions de ses voisins, concert d'éternuements comme rires bruyants. Soit on impose une stricte objectivité, soit à la manière d'un explorateur, ethnologue scrupuleux, on demande à colorer le récit de remarques et réflexions sur les curieuses coutumes du public dans ce pays inconnu. À la manière des *Lettres persanes*, « Comment peut-on être spectateur de théâtre ? ». On peut varier ainsi les genres, les tons et les formes (lettre, article scientifique ou de presse...) de ces écrits.

On peut imposer des contraintes d'écriture qui souvent permettront aux élèves d'aller plus loin dans leurs propositions.

Exemple de déroulé d'activité

Inviter les élèves à écrire un texte commençant par « Hier, j'ai vu un spectacle... ». Guider leur rédaction en proposant des mots à introduire progressivement dans la rédaction. Ces mots seront choisis par l'enseignant, pas forcément en lien direct avec le spectacle. Il est intéressant que ceux-ci aient plusieurs sens possibles. Il faut qu'ils puissent amener l'élève à imaginer des choses et exprimer des ressentis. Attention à ne pas donner de consignes trop précises sur la rédaction, afin de ne pas orienter le sens des textes.

Exemple de mots introduits pour rédiger un texte sur le spectacle *Les Trois sœurs*, mise en scène Patrick Pineau : « yeux », « carrière », « feu d'artifice », « trahison », « piédestal ».

Afin de favoriser la lecture, faire circuler les textes. Les élèves, moins exposés, liront plus facilement le texte d'un autre.

Exemples d'écrits à partir d'une contrainte de nombre : une phrase en un mot, puis deux, puis trois et ainsi jusqu'à huit, à propos du spectacle *Alice et cetera*, mise en scène Stuart Seide.

Flash
Noir lumière
Beaucoup de bruits
Mais c'est noir !
Tiens, je m'amuse vraiment
La mise en scène est intrigante
Le message politique est peut-être en décalage
Un spectacle fascinant, des acteurs brillants, soirée réussie

Kitsch
Pas kitsch
Mal au bide
De rire ou pas
Sèche-cheveux de la mort
On en rit, on en crève
Ça décoiffe, c'est pour de faux
Mais l'atomiste, lui, il est vrai, alors ?

Autres possibilités

- **La lettre** : on adresse une lettre à l'un des personnages du spectacle, à l'un des acteurs ou au metteur en scène. Les compagnies ont souvent des sites où l'on peut adresser ces écrits, favorisant ainsi une correspondance à l'issue du spectacle.

Exemples de lettres adressées aux marionnettes du spectacle *Les Pigeons* de la Brat Compagnie :

- « Chère petite vieille, je comprends ton désarroi mais surtout ne te rends pas malade pour cela. Sors, vois du monde, parle leur... n'hésite pas à venir discuter avec moi. À bientôt »
- « Cher Monsieur Pigeon, je vous souhaite beaucoup de bonheur avec la nouvelle Madame Pigeon. Un passant anonyme. »
- « Bonjour, ta disparition m'a beaucoup inquiété. Qu'es-tu devenu ? Ou t'a-t-on emmené ? Donne-moi rapidement de tes nouvelles. Amicalement. Un spectateur. »
- « Monsieur l'inspecteur, avez-vous des nouvelles de l'homme aux pigeons ? Qu'est-il devenu ? Où en est l'affaire ? J'espère que vous me répondrez, j'étais une amie de sa femme. Cordialement. »
- « Monsieur l'homme aux pigeons, je voulais vous dire que vous feriez bien de prendre un peu de vacances. Vous pourriez voir du pays, prendre le soleil, prendre du bon temps, changer de décor et vous changer les idées. Si ça vous paraît trop compliqué, peut-être que vous pourriez poser votre chaise en plastique dans la rue d'à côté. Bon courage. »

Exemple d'une lettre adressée par un collégien (collège La Fontaine / Missillac) au Théâtre Dû après une représentation de *Flexible hop hop !*

« Chers acteurs, bonjour ! Moi j'ai bien aimé le spectacle en général, mais il y a eu des petits détails qui m'ont déplu. Par exemple la musique était trop forte. Sinon j'ai bien aimé comment était fait les « klangs », les danses et aussi les costumes étaient bien. L'espace dans la pièce a été bien rempli. Il y avait différents objets pour démarquer les différents endroits : l'usine, l'ANPE... Les machines étaient délimitées par du scotch. Bon courage à toute l'équipe. »

- **Ré-écritures ou bifurcations** : on peut parodier ou pasticher une scène, créer des perturbations (faire intervenir un personnage connu d'une autre pièce de théâtre ou un héros filmique au beau milieu de l'intrigue) ou des bifurcations (et si au lieu de partir ce personnage était resté ?). Là aussi pour aider à l'écriture rien de mieux que des jeux d'improvisation de ces situations sur scène avant de passer à l'écrit !

- **Avant–Après** : avant le spectacle, à partir d'une scène ou d'un fragment choisi dans le texte de la pièce, en rédiger la fable de la façon la plus objective possible, en privilégiant l'action.

On se lit ensuite le texte de la scène ou du fragment, puis le récit pur de la fable que l'on a rédigée. Cet exercice n'est pas simple car il faut se garder de toute interprétation (l'équivalent d'une lecture plate, blanche d'un texte.)

Après le spectacle on propose une deuxième phase d'écriture qui rend cette fois-ci compte de la dramaturgie scénique et de la spécificité du théâtre : on raconte la même scène ou le même fragment en privilégiant la description minutieuse de ce moment de la représentation. Les mots « scène », « décor », « projecteur », « cour » et « jardin », proscrits dans le premier exercice, sont ici les bienvenus, ainsi que tous les signifiants scéniques. On pourra également livrer un témoignage qui concernera la communication entre les personnages et les effets de jeu, en signalant les rires, les réactions du public.

On s'efforcera de toujours passer sur le plateau pour oraliser ces écrits, leur donner souffle, corps et voix, et ils pourront aussi constituer la matière textuelle d'une petite forme élaborée à partir du spectacle vu en commun.

La petite forme théâtrale

Beaucoup de scénarios sont possibles pour créer une petite forme avec ces éléments, images et mots, souvenirs du spectacle. Nous allons en proposer quelques exemples.

Objectifs : s'écouter pour construire ensemble, construire le sens par le jeu et la création scénique.

Les images arrêtées

Par petits groupes de quatre ou cinq personnes, on tente de reproduire une image fixe du spectacle, à la manière d'un « arrêt sur image ». Il s'agira d'une image particulièrement marquante du spectacle que l'on reproduira très fidèlement.

On peut ajouter une ou deux répliques qui seront dites par les personnages de ce tableau.

Variante de l'exercice : il pourrait s'agir de créer l'image manquante du spectacle ou de proposer une image symbolique, et non conforme à la réalité de celles de la représentation. Autre possible : proposer l'image manquante, celle que l'on aurait aimé voir dans le spectacle. La composition collective de ces images entraîne des échanges de points de vue et génère des questions très concrètes d'analyse de l'espace, des corps des comédiens (donc de leur type de jeu) qui vont aider les élèves à construire leur lecture de la représentation.

On peut mêler à ce travail corporel, l'oralisation de textes rédigés et créer ainsi une nouvelle forme théâtrale.

Exemple de déroulement

Reproduire une image du spectacle

Constituer des duos puis former un « couple de 2 duos ». Tour à tour, un duo sculpte l'autre duo, avec beaucoup de délicatesse, afin de présenter une image du spectacle. La réalisation des sculptures doit se faire en silence, le duo sculpté mémorise la posture, ensuite inverser les rôles. Ne pas hésiter à adopter des positions diverses (prendre des appuis au sol par exemple). Pour présenter ces images on part de la position neutre : le premier duo prend une pose puis un second se place par rapport au premier et ainsi de suite, lentement, comme un fondu enchaîné. On garde la position figée un court moment, comme des statues.

Présentation des images et lecture des « Je me souviens »

Parmi les spectateurs, deux lecteurs prennent un texte rédigé (une suite de « Je me souviens » par exemple) et lisent chacun à leur rythme. Les duos sculptés (ou statues) prennent tranquillement leur position pendant la lecture et doivent tenir leur posture (sans oublier de respirer !). Les lecteurs porteront bien la voix, position bien ancrée entre terre et ciel, position droite et pas affaissée.

On peut jouer sur la place des lecteurs : debout de chaque côté, hors scène ou dans l'espace de jeu, immobiles ou mobiles parmi les duos de statues. Les lecteurs vont tisser quelque chose à partir des textes. Ils ne sont pas obligés de reprendre tous les « Je me souviens », peuvent opérer des changements de rythme, ou d'ordre des phrases, et surtout bien s'écouter, faire résonner les textes l'un par rapport à l'autre et en fonction des images proposées.

Ces exercices permettent de rassembler de nombreuses images du spectacle, de le raconter.

Avec les élèves, il est important de préparer l'improvisation en lisant les listes de « Je me souviens » autant de fois que nécessaire pour qu'ils se les approprient bien.

Le petit dialogue

Faire trois groupes distincts :

1 – Le premier groupe devra découvrir les images écrites pendant la remémoration, en choisir une et la construire physiquement. On travaille à la construire au ralenti.

2 – Le deuxième composera un petit chœur sonore à partir des adjectifs (écrits là aussi pendant le temps de la remémoration) par exemple.

3 – Et le troisième, à partir des listes écrites d'adjectifs et des objets, inventera une discussion entre spectateurs à la sortie de la représentation. On peut imposer une structure obligatoire du dialogue à 3 personnages (A, B / C, C, A / B, A / B / C, A...) ; chacun, à son tour, introduit obligatoirement un de ses mots dans sa réplique.

L'image est présentée sur scène au public. On la mélange ensuite avec le chœur sonore, puis le dialogue. L'improvisation collective et progressive permet de construire petit à petit le rythme de cette petite forme.

Verbes à faire et à dire

Lors du temps d'écriture on demande à chacun de noter des verbes ; ce peut-être les trois verbes qui résument les trois temps du spectacle, ou des verbes reprenant le parcours d'un personnage, ou les actions essentielles, ou les façons d'être, de « porter leur corps » des acteurs pendant le spectacle... Ensuite on forme des groupes de façon aléatoire où l'on devra choisir collectivement trois de ces verbes et créer à partir de ces verbes une phrase corporelle (suite de gestes, déplacements ou attitudes), ayant un début et une fin précis et qui pourra être répétée, modulée (variations de rythme ou d'ampleur des gestes...) par le chœur formé par ce groupe.

Pendant la présentation de cette phrase corporelle, un autre groupe pourra décliner (là aussi en variant rythmes et tonalités) l'inventaire de tous les verbes trouvés par ses membres. On mêle ainsi dans cette petite forme un chœur gestuel et un chœur sonore.

Fabriquer une bande-annonce

La réalisation en groupe d'une bande-annonce qui rend compte du spectacle peut ensuite s'organiser. Cette petite forme théâtrale peut s'appuyer sur les exercices de jeu ou d'écriture présentés plus haut. Les élèves sont alors confrontés à de vrais choix de mise en scène (fidèles ou non à ceux repérés dans le spectacle) pour cette réalisation.

Exemple de déroulé pour la réalisation d'une bande-annonce

Après le temps guidé de remémoration noter 5 adjectifs qualifiant le spectacle, 5 objets/accessoires.

Après un petit échauffement corporel, le meneur du jeu distribue un numéro à chacun. Puis, on déambule en occupant l'espace de jeu. À l'appel de son numéro, le joueur profère l'un des adjectifs qu'il a écrits précédemment.

Ensuite par groupes de 4 ou 5 joueurs rassemblés de manière aléatoire, on réalise trois images fixes qui sont inspirées par les mots écrits dans la liste des objets ou accessoires. Ces derniers permettent de retrouver et recréer précisément dans les gestes certaines images (ou moments de jeu) du spectacle. A chaque image, un des joueurs, le présentateur, profère l'adjectif choisi par le groupe qui correspond le mieux à l'image. Il peut rappeler à chaque prise de parole le titre du spectacle à la manière d'un bonimenteur à la porte d'un théâtre de foire : « Venez découvrir ce spectacle si émouvant » ou « N'hésitez plus, entrez pour découvrir ce spectacle burlesque »... A lui d'être convaincant et persuasif !

Après chaque présentation, on interroge le public des élèves des autres groupes : « Avez-vous reconnu l'image ? Est-ce que l'adjectif vous semble bien choisi ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? » On consulte les joueurs : « Comment vous êtes-vous sentis dans le jeu ? » Les groupes qui passent ensuite doivent tenir compte des conseils donnés durant cette discussion.

Quelques conseils fréquents : aérer les images pour obtenir une proposition claire. Les images sont plus belles et s'offrent mieux au public lorsque les acteurs ne bougent plus et que l'on obtient une fixité parfaite. Ne pas hésiter à tenir, faire durer les images. Proférer haut et clair les adjectifs. S'accorder sur un rythme précis d'apparition des images...

3 - LE TEMPS DE L'ANALYSE

Pour aider à l'analyse, à la lecture raisonnée du spectacle on s'inspirera de la pratique de lecture chorale pratiquée par Yannick Mancel, metteur en scène, dramaturge et adaptateur pour le théâtre. Il a été également professeur de dramaturgie et d'histoire du théâtre à l'Université de Lille et conseiller artistique et littéraire au théâtre du Nord (en 2006). Cette lecture consiste en la description collective de ce qui a été vu (et non de rappels du texte ou de jugements préalables souvent stéréotypés) puis en la construction ensemble (avec le groupe, la classe) d'une intelligence collective du spectacle, afin de fonder et d'argumenter un discours critique de la représentation.

On trouvera de plus amples renseignements dans les annexes associées à cette ressource : documents de l'ANRAT, du CDN de Lyon sur l'analyse chorale, et grilles de lecture de la représentation.

Objectifs : construire collectivement une lecture raisonnée de la représentation, apprendre à argumenter.

Les inventaires

« Au commencement est la description scrupuleuse de tout ce qui a été vu et entendu. Aucune analyse ou interprétation n'est possible si l'on ne l'instruit pas à la base, et si on ne la déduit ensuite d'une description quasi clinique des faits, signes, et symptômes. » Yannick Mancel in Le Théâtre et l'école, éditions Actes Sud.

L'inventaire permet de faire un constat de la représentation, sans entrer dans le subjectif. Cet inventaire peut se réaliser par groupes, en imposant un thème à chaque groupe qui vient ensuite en présenter aux autres la description précise. L'inventaire permet de raconter ce qu'on a vu en évitant toute interprétation (le rôle du meneur de jeu est ici décisif !), en étant le plus précis et objectif possible, d'inventorier le plus fidèlement possible tout ce qui participe de la construction du spectacle. Et c'est le travail choral, minutieux et collectif qui permet de ne rien oublier.

Huit thématiques peuvent être dégagées

- 1 - L'espace scénique : la scénographie / les différents espaces (représentés, évoqués...) / les éléments de décor.
- 2 - Les accessoires (ou les objets, objets présents sur scène, objets absents dont on parle, objets devenant accessoires de jeu...)
- 3 - La bande son, la musique en direct, les bruitages, les voix.
- 4 - La lumière : inventorier tous les choix faits pour éclairer le spectacle, tous les effets.
- 5 - Les acteurs, leur jeu : personnages présents sur scène, personnages évoqués mais absents, figurants, types de jeu...

6 – Les costumes/ maquillages /masques

7 – Le texte : les éléments de l'intrigue / les thèmes / les partitions du texte / les niveaux de langue...

8 – Autres éléments propres au spectacle : acrobaties / vidéos / chorégraphies...

Si les élèves manquent de vocabulaire théâtral technique à ce moment, ils peuvent utiliser leurs propres mots. Afin que tous les groupes puissent présenter leur inventaire, imposer un temps court de présentation : 1 ou 2 minutes après un temps de préparation. Le temps imposé oblige à aller à l'essentiel et à une certaine tonicité du discours. Avant la mise en commun, il est important de définir l'ordre des prises de parole au sein de chaque groupe : qui parle, comment se répartit la parole ? Le rôle du meneur de jeu est important car il doit veiller (sans tuer l'envie de parler et partager) à ce que le ou les rapporteurs des inventaires restent précis, minutieux, objectifs.

Il est possible d'évoquer chaque thématique par flashes, sans construire de phrases. Le but de l'exercice étant de faire revenir les images du spectacle et de voir ce qu'en ont retenu les élèves. On s'interdit de commenter pendant la présentation. Favoriser l'écoute de l'autre (par exemple, on ne commence pas sa présentation s'il y a des bavardages).

On distribue alors des grilles d'analyse de spectacle en les commentant ; l'enseignant peut alors effectuer des liens entre les différents choix de mise en scène et souligner la cohérence (ou non) des choix esthétiques du metteur en scène, de ses partis pris.

Après cet inventaire, on en sait suffisamment sur la pièce. Si un élève n'a pas vu le spectacle, on peut lui demander ce qu'il en perçoit d'après tout ce que les autres ont pu dire ! (Petit exercice en 30 secondes). On réalise souvent que l'essentiel du spectacle a été pointé.

Exemple d'inventaires à partir du spectacle *Un bateau pour les poupées* - projet de LTK Production (M. Leray et M. Tsytkine)

Inventaire n°3 - les sons et musiques : silence absolu (avec noir), pluie, roucoulement, chanson d'Alice, roulette de tatouage, perte des eaux et cri, coup de feu, chanson des 7 nains, musique nuptiale, cri de la femme à la fin, bande son de l'Aiglon, ours qui parlent, orage, voix off.

Inventaire n°4 - les thèmes : ça parle de contes (*Alice au pays des merveilles, La Reine des neiges, Blanche Neige, Boucle d'or*). Ça parle de naissance, d'accouchement, de deux sœurs, du lien mère/fils, de voyage, de violence, des armes, de la violence du monde, de la critique artistique, de la perte du Prince charmant, de la désillusion, de l'amour, de faire l'amour, de la place de la femme...

La synthèse

C'est à l'enseignant d'apporter les connaissances sur l'histoire du théâtre, des formes et de la mise en scène, de faire des rapprochements et des échos avec d'autres productions, d'autres textes ou d'autres arts pour que les élèves parviennent à aller plus loin dans leur interprétation. Ce sera aussi à lui d'aider à synthétiser ces éléments pour affiner la réflexion sur chaque composante du spectacle. C'est lui enfin qui pointera les cohérences (ou incohérences) de ces choix permettant d'arriver à une vraie lecture des signes, de tous les signes mis en réseau de la représentation.

Rappelons trois questions primordiales, posées par Richard Monod, (dans son ouvrage *Les Textes de théâtre*, éditions Cedic) qui peuvent ici aider à clarifier trois niveaux d'interprétation du texte théâtral et aussi de la représentation :

- qu'est-ce que ça raconte ? : la fable.
- de quoi ça parle ? : les thèmes.
- qu'est-ce que ça dit ? : la thèse, le discours.

Exemple de réponses à propos du spectacle d'Aurélien Bory, *Géométrie de caoutchouc* :

La fable : rédiger le résumé chronologique et neutre de l'histoire : *ce spectacle présente des couples jouant avec un espace qui change. Ils sortent d'un chapiteau, en démontent la toile et se remettent dessous.*

Les thèmes : compléter la phrase : « **Ça m'a fait penser à** *la vacuité des hommes, rêver et aller toujours plus loin, l'ascension sociale, la vie avec ses hauts et ses bas, un monde étrange avec des êtres qui quittent un endroit - cela les déstabilise et quand ils reviennent le monde a changé, une difficulté à surmonter, la guerre/la paix, la naissance/la mort, un monde hostile avec des prisonniers essayant de lutter pour s'enfuir et subissant un échec.*

La thèse : compléter la phrase : « **Ça m'a dit que [interprétation]** »... *ce qui entrave peut finalement être léger et que l'on peut préférer la sécurité de l'entrave.*

À ce point de l'exercice, l'animateur peut éventuellement lire des notes d'intention du metteur en scène afin d'observer le projet initial et l'interprétation subjective que chacun en fait : comment l'objet initial échappe parfois à son créateur car chaque spectateur « y » met de lui-même.

Ecrire pour synthétiser : un nouveau titre

Pour aller plus loin et travailler l'argumentation chaque groupe doit synthétiser une analyse des choix de mise en scène, reprenant la thématique de l'inventaire qu'il a travaillé. Pour cela le groupe doit se mettre d'accord sur un titre qui serait celui de l'article critique abordant cet aspect de la mise en scène, titre qu'il devra justifier devant le comité de rédaction (constitué par les membres des autres groupes), qui saura lui poser des questions pour approfondir les justifications.

Ce sera là encore un moyen d'oraliser, d'improviser et donc de passer par le plateau pour argumenter.

Exemples de titres trouvés pour le spectacle *Géométrie de caoutchouc*, d'Aurélien Bory :

Le Monde perdu, Malléable, À la recherche du bonheur, Chutes et élancements, Un autre monde, Encore et encore, La Matrice, Géométrie du chapiteau, Mise à mort du chapiteau ...

La variété des propositions, toutes recevables, toutes justes et justifiables révèle la diversité des interprétations, et la richesse des significations de ce spectacle.

Rédiger une critique

L'écriture de textes plus longs, soit parfaitement libres, soit orientés vers une critique de type journalistique, pourra être proposée à des élèves plus « littéraires », qu'il conviendra cependant de guider, en leur donnant à lire des critiques ou des analyses déjà publiées, voire en les faisant travailler dans un atelier d'écriture avec un professionnel.

Voir les documents proposant des conseils pour la rédaction, (site www.dramaction.qc.ca et site www.fle.fr/fr/pages-pro/dossier/2/Theatre-et-FLE)

Critique d'un collégien (collège Éric Tabarly / La Baule) après une représentation de *Chatroom*, mise en scène Sylvie de Braekeleer :

« Le jeudi 18 novembre, nous sommes allés voir *Chatroom* une pièce de théâtre d'Enda Walsh à Quai des Arts à Pornichet. Elle parle de six adolescents qui tchattent sur le cyberspace et deux d'entre eux vont manipuler un jeune désorienté et fragile. J'ai apprécié le rôle que jouaient les comédiens, le texte était juste, bien cherché et vrai à la fois et nous faisait comprendre que le suicide n'est pas une solution aux problèmes. Et qu'au lieu de rester dans son coin et se fermer sur soi-même, il vaut mieux en parler [...] Le décor sonore a été très bien travaillé pour que l'on ne soit pas lassé et qu'on reste bien captivé tout au long de la pièce. Les musiques étaient très rythmées et modernes, et les vidéos montraient plein d'images qui représentent bien les adolescents (portable, ordinateur, amour, Facebook).

Ce que j'ai le moins aimé, c'est le décor, il n'y avait que des chaises et je préfère les pièces de théâtre avec beaucoup de décors. J'ai ressenti de l'affection pour Jim qui était très attachant avec tous ses problèmes (son père qui l'a abandonné, sa mère qui ne l'aime pas, ses frères plus forts que lui...).

Une pièce unique, intéressante, triste. Elle nous montre que nous sommes tous capables de tout, nous les adolescents. Un grand merci à tous les comédiens et toute l'équipe pour m'avoir fait passer un très bon moment. »

Critique d'une classe de collègue (collège La Neustrie, Bouguenais) après le spectacle *Raoul* de James Thierrée :

« James Thierrée, petit fils talentueux de Charlie Chaplin se produit en solo dans la pièce *Raoul*. Un spectacle fascinant pour tous les âges placé sous le signe de la danse, la solitude, la vie, la mort.

Entrechats, pirouettes, demi-pointes, son corps semble inépuisable et plein de ressources. Il va même jusqu'à s'envoler parmi les cintres et les projecteurs ! C'est un danseur né.

Raoul voit alors apparaître tour à tour des créatures fantastiques : une méduse vaporeuse, un éléphant cotonneux, un poisson des profondeurs, tous créés par Victoria Thierrée, sa mère.

Raoul, naufragé d'un bateau et de la vie, débarque sur une île constituée d'un tipi en barres métalliques [...]

Et lorsqu'à la fin, il s'envole vers les cieux, c'est un tonnerre d'applaudissements qui retentit à travers la salle. Un spectacle étonnant à ne rater sous aucun prétexte ! »

En conclusion

Nous avons privilégié ici des formes théâtrales ou des écrits à oraliser mais il ne faudrait pas négliger d'autres formes artistiques permettant de synthétiser cette lecture raisonnée de la représentation : projet d'une nouvelle affiche, élaboration de croquis, boîte-souvenir du spectacle (une banale boîte à chaussures (la fameuse boîte noire) transformée en plateau de théâtre que l'élève « customise » avec des images ou de petits objets). On peut prolonger aussi le travail sur les personnages en créant l'album-photos d'un des personnages de la pièce ou en présentant un objet fétiche de son musée personnel.

Au delà de la création plastique l'intérêt pour l'élève au moment de la présentation de son travail au groupe classe est le temps de la formulation et de la justification de ses choix. Enfin la question des traces de la rencontre avec l'œuvre (journal de spectateur, blogs, carnets sonores, maquettes ...), traces individuelles ou collectives, s'inscrit au cœur de l'enseignement de l'Histoire des Arts.

Toutes les activités proposées dans ce document auront su montrer comment sensible et intelligent, trop souvent dissociés, sont ici convoqués conjointement et étroitement liés pour permettre à nos élèves, dans la confrontation avec des oeuvres d'art et des artistes, de mieux se comprendre et comprendre le monde.

Catherine Le Moullec, septembre 2013.

NB : les spectacles évoqués dans ce document ont été programmés par Le Grand T, et au cœur de formations ou de parcours d'éducation artistique et culturelle dans le cadre du dispositif « T au Théâtre ! ».